

STATIONNEMENT

Aujourd'hui, un horodateur peut être esthétique, et se fondre au paysage urbain. La preuve dans les rues de Niort.



Bruno Derbord

# Stélio, du soleil et des euros

*La Sopac a profité du passage à l'euro pour renouveler son parc horodateur.*

sage à l'euro qui a justifié ce changement. " Nous avons le choix entre adapter les anciens, qui avaient une douzaine d'années, ou effectuer un remplacement complet", explique Joël Moreau, de la Sopac. La différence de prix étant infime, c'est logiquement la deuxième solution qui a été retenue après un appel d'offres conjoint entre la Ville (qui gère la voirie, donc les voies communales) et la Communauté d'agglomération (qui gère le stationnement de surface comme les parkings). La société Schlumberger, présente dans de très nom-

breuses villes de France, a été retenue avec son horodateur "Stélio" dont l'installation de 125 spécimen à Niort a duré environ un mois. " Le monnayeur est placé pour être accessible aux personnes handicapées. C'est un appareil très esthétique qui s'est bien intégré au paysage urbain. Il n'est plus raccordé sur le secteur et fonctionne grâce à des capteurs solaires."

De plus, et c'est bien là la grande révolution, " ces horodateurs sont reliés à un poste central." Chaque appareil se retrouve ainsi sous une sur-

veillance permanente. Un pépin ? Un technicien de la Sopac peut intervenir illico, tout dysfonctionnement pouvant désormais être codifié et identifié. Une tentative de vol ? Les mesures qui s'imposent peuvent aussitôt être prises. Le "Stélio" permet aussi de savoir si le paiement du stationnement dans telle ou telle rue fonctionne comme il le devrait ; bref, si la fraude ne s'y généralise pas trop. Et si c'est le cas, la Sopac se réserve le droit de mettre la puce à l'oreille à la police municipale pour qu'elle effectue ses contrôles vers ces secteurs de mauvais payeurs... ■

François Langoat

Voilà maintenant quelques mois que des horodateurs "new look" ont fait leur apparition dans la cité. C'est le pas-

TRANSPORTS

# Bus : une ligne de plus

C'est probablement le signe que, grâce au nouveau territoire de vie que représente l'Agglo, les transports en commun vont pouvoir désormais franchir les frontières communales et tenir compte des lieux de résidence, de travail et de loisirs des Niortais et des habitants des communes environnantes. La mise en place d'une sixième ligne de bus -elle a été inaugurée en avril dernier- en est l'illustration. Désormais, vous pouvez embarquer à la Brèche ou à la gare, pour vous rendre à Chauray. Et descendre, si vous le souhaitez, avenue de Paris, à l'un des arrêts de

l'Espace commercial Mendès-France ou de la zone économique de Chauray.

Il faut un peu plus d'une demi-heure pour faire le trajet. Aux heures de pointe, on peut



Bruno Derbord

Les secteurs d'activités de Mendès-France et de Chauray sont désormais "irrigués" par les bus de la ligne 6.

compter sur un départ tous les quarts d'heure environ. A noter également que quatre rotations -il y en a une vingtaine par jour- partent (et reviennent) de la gare SNCF. Etendre le réseau des transports en commun en proposant des tarifs adaptés (Tan Fréquence plus) est un axe fort de travail de la Communauté d'agglo de Niort.

L'enjeu est de faciliter les déplacements des habitants des 30 communes. Et de les inciter à délaisser la voiture... ■

D.M.

Renseignements :  
Infobus au 05 49 24 50 56.